

# Yamcheltorah

Pour la Réfoua Chéléma de Yitshak Ben Chimone, David ben Messaouda, Haïm ben Esther, Rav Moché Ben Raziel



Pour l'élévation de l'âme de Yéhouda Ben David, Chimone Ben Yitshak et Hanna Bath Esther



Pour le zivoug de Sarah bat Avraham, azriel ben Sarah et David ben Julie



## Résumé de la Paracha

La paracha de Kora'h traite de la fameuse révolte de Kora'h contre Moshé. Se plaignant que les honneurs soient attribués à la famille de Moshé, Kora'h convainc une assemblée de deux cent cinquante personnes pour le soutenir et défie Moshé. Afin d'établir ouvertement sa légitimité et de faire taire la révolte, Moshé enjoint Kora'h et ceux qui l'accompagnent, à présenter leur encensoir et d'y mettre dessus le feu, tandis qu'Aaron en ferait autant. Hachem apparaît alors sur la tente d'assignation et souhaite détruire toute l'assemblée pour leur attitude. Après que Moshé ait prié, Hachem décide de ne tuer finalement que les instigateurs de la faute. Ces hommes vont connaître une mort particulière : la terre s'ouvre et engloutit vivants, Kora'h et ceux qui l'accompagnent. Malgré cette manifestation de la volonté d'Hachem de maintenir son choix sur Moshé, le peuple se plaint de nouveau et conteste la légitimité d'Aaron. La conséquence de cette nouvelle manifestation est lourde car une épidémie frappe le peuple, faisant plus de quatorze mille victimes. Comme si cela ne suffisait pas, Hachem va faire une nouvelle démonstration. Pour prouver qu'il n'agit pas de son propre chef et ne fait que suivre la volonté d'Hachem, Moshé va lancer un défi aux protestataires. Chaque tribu devra apporter un bâton sur lequel sera gravé son nom. Aaron, en tant que représentant de la tribu Lévi devra en faire de même. Le bâton qui fleurira le lendemain sera le bâton de celui qu'Hachem aura choisi. Évidemment le choix d'Hachem se porte sur Aaron. La paracha se poursuit en citant un certain nombre de règles.

14/ Les victimes de cette mortalité furent au nombre de quatorze mille sept cents, outre ceux qui avaient péri à cause de Kora'h.

15/ Aaron retourna auprès de Moshé, à l'entrée de la tente d'assignation, lorsque la mortalité eut cessé.

Dans le 17ème chapitre de Bamidbar, la Torah dit :

ט/ וַיְדַבֵּר יְהוָה, אֶל-מֹשֶׁה לֵאמֹר:  
9/ Et Hachem parla à Moshé en disant :

י/ הֲרִמּוּ, מִתּוֹךְ הָעֵדָה הַזֹּאת, וְאָכְלָה אֹתָם, כְּרִגְעַע, וַיִּפְּלוּ, עַל-פְּנֵיהֶם:

10/ "Eloignez-vous du milieu de cette communauté, je veux l'anéantir à l'instant!" Et ils se jetèrent sur leur face.

יא/ וַיֹּאמֶר מֹשֶׁה אֶל-אַהֲרֹן, קַח אֶת-הַמִּקְטָה וְתֵן-עָלֶיהָ אֵשׁ מֵעַל הַמִּזְבֵּחַ וְשִׂים קִטְרֹת, וְהוֹלֵךְ מִהֵרָה אֶל-הָעֵדָה, וְכַפֵּר עֲלֵיהֶם: כִּי-יִצָא הַקָּצֵף מִלִּפְנֵי יְהוָה, הַחַל הַנִּגָּף:

11/ Et Moshé dit à Aaron: "Saisis l'encensoir, mets-y du feu de l'autel, pose le parfum, et porte-le sur le champ au milieu de la communauté pour effacer leur faute; car Hachem a laissé éclater sa colère, déjà le fléau commence!"

יב/ וַיִּקַּח אַהֲרֹן כַּאֲשֶׁר דִּבֶּר מֹשֶׁה, וַיֵּרֶץ אֶל-תּוֹךְ הַקָּהָל, וַהֲנִיחַ הַחַל הַנִּגָּף, בָּעָם, וַיָּתֵן, אֶת-הַקִּטְרֹת, וַיִּכַּפֵּר, עַל-הָעָם:

12/ Aaron prit l'encensoir, comme l'avait dit Moshé, et s'élança au milieu de l'assemblée, où déjà le fléau avait commencé à sévir; et il posa le parfum, et il fit expiation sur le peuple.

יג/ וַיַּעֲמֵד בֵּין-הַמֵּתִים, וּבֵין הַחַיִּים; וַתַּעֲצֹר, הַמַּגֵּפָה:  
13/ Il s'interposa ainsi entre les morts et les vivants, et la mortalité s'arrêta.

יד/ וַיָּהִי, הַמֵּתִים בַּמַּגֵּפָה, אַרְבַּעַּה עָשָׂר אֲלָף, וְשִׁבְעַת מֵאוֹת--מִלִּבְדַּת הַמֵּתִים, עַל-דִּבְרֵי-קִרְחַן

טו/ וַיָּשָׁב אַהֲרֹן אֶל-מֹשֶׁה, אֶל-פֶּתַח אֹהֶל מוֹעֵד; וַהֲמַגֵּפָה, נִעְצְרָה:

Ce passage du sauvetage du peuple par Aaron est très connu. L'intervention de la Kétoret, ce fameux encens que le cohen faisait brûler dans le beth hamikdash, joue un rôle majeur dans cet événement. Résumons les faits. Suite à la défaite de Kora'h dans sa tentative de prendre le pouvoir, le peuple poursuit la rébellion menant Hachem à agir une nouvelle fois. Une épidémie frappe alors le peuple et Moshé demande à Aaron de faire brûler la kétoret pour endiguer le mal qui se propage sur le peuple.

La réaction de Moshé, d'utiliser l'encens pour repousser la mort tire sa source de son séjour dans le ciel, lorsqu'il est allé recevoir la torah. **Rachi** (chapitre 17, verset 11) : « *L'ange de la mort lui avait confié ce secret lorsqu'il était monté au ciel : l'encens arrête la « plaie », comme enseigné dans le traité Chabbat.* »

Ce texte nous laisse rêveur, il semble exister un moyen efficace de repousser la mort, de s'en débarrasser. Seulement, l'évidence nous conduit à redéfinir la réalité ici exposée, dans la mesure où, nous constatons que la mort s'est maintenue même à l'époque du temple lorsque la kétoret brûlait encore. Cela signifie bien que son pouvoir n'est pas celui que nous voudrions lui confier. Quel est donc le vrai secret de l'encens ? Pourquoi joue-t-elle un rôle efficace contre le mal et dans quelle mesure ?

Un autre point doit être médité. Pourquoi le Satan offrirait-il à Moshé le moyen de le priver de ses forces ? Il s'agit là d'une attitude incohérente qui semble le mettre en péril.

Tentons de mieux comprendre.

Le **Maharal de Prague** (tiféret Israël, chapitre 24) développe magistralement le sujet, en se basant sur une analyse détaillée du texte de la guémara chabbat que **Rachi** rapporte. L'exposé est trop long pour être intégralement rapporté dans notre étude, nous n'en exposerons que le condensé qui nous concerne.

Lorsque Moshé monte au ciel, il doit faire face aux anges qui s'opposent farouchement au don de la torah. Inquiet par le risque de devoir les affronter,

Moshé, à la demande du Maître du monde, s'appuie sur le trône céleste et prouve sa légitimité à transmettre la torah aux hommes. Le **Maharal** explique cette mise en scène par la centralité du rôle de l'homme dans la création du monde. Ainsi, les anges sont ceux qui servent le Créateur et de facto, ils entourent Son trône céleste. Parallèlement à cela, nos sages enseignent, que le visage de l'homme est gravé sous le trône d'Hachem. Ainsi, un homme de la grandeur de Moshé, qui n'exprime que la sainteté et refoule toute trace matérielle, parvient à entrer en adéquation parfaite avec cette notion de la représentation céleste de l'homme. Il s'agit d'être lié au plus près de la divinité. C'est ce que Moshé parvient à faire en montant sur le mont Sinaï. D'où la requête d'Hakadoch Baroukh Hou envers Moshé, de tenir Son trône. Il ne s'agit pas tant d'une protection qu'Hachem offre à Son serviteur, mais plutôt d'une réponse. Le fait qu'il puisse saisir ce trône, témoigne de sa centralité et donc de sa supériorité vis-à-vis des anges qui ne se situent qu'à la périphérie du trône. Leur position se concrétise par le devoir de servir et d'être assujettis à Dieu qui se trouve au centre, accompagné de l'homme. En somme, l'ange doit se soumettre à l'homme, à Moshé.

Approfondissons encore. Nous comprenons l'idée de la supériorité, mais comment accepter que l'ange de la mort, offre à Moshé de quoi le vaincre, alors que sa mission est justement de s'opposer au bien et contraindre l'homme au mal ?

La réponse se trouve justement dans les descriptions de la place que chacun tient. Affirmer l'idée d'une opposition nécessite la présence d'un contraire, de tenir une place frontale et discordante. Cela n'existe plus lorsque le milieu existe, car le milieu est le point de jonction, qui contient une part de l'ensemble et qui fusionne toutes les notions. De fait, puisque Moshé se tient au centre, tout concorde vers lui, l'opposition n'a plus sa place. Il est la synthèse ! Dans ces conditions, le satane, n'est pas seulement soumis à l'homme, il est le vecteur de ce qui le compose, il n'a plus de raison de s'y opposer. Le don de la kétoret devient alors logique.

Comment fonctionne-t-elle ?

Le **Chéerit Nathan**, apporte l'idée suivante. La kétoret, est brûlée sur un mizbé'ah, un autel des sacrifices. Ce qui intrigue, c'est que la torah ne parle pas nécessairement d'encensoir. L'autel des sacrifices, signifie la présence d'un élément à sacrifier. Mais dans notre cas, rien n'est sacrifié. Pourquoi lui accorder ce nom ?

La réponse qu'il apporte nous révèle le rôle de la kétoret dans la lutte contre les forces du mal. Les éléments qui composent cet encens, sont justement en soit néfastes, ils ne présentent en fait qu'une seule qualité : l'odeur qu'ils dégagent lorsque nous les brûlons. Il s'agit en fait d'une parabole concernant le mal qui se nourrit des forces du bien pour exister. Ce dernier constitue au sens propre, un poison mortel qui entoure le bien. Lorsque nous retirons l'écorce négative, la lumière apparaît. Le Mizba'h hakétoret, l'autel sur lequel l'encens brûle, joue donc le rôle de la destruction de l'écorce pour faire apparaître le souffle agréable de la vie. Il s'agit donc au sens propre d'un sacrifice, celui des énergies négatives, c'est le mal que nous brûlons pour le priver de ses forces. Affaibli, il perd le moyen de s'en prendre à nous.

Cela nous conduit au commentaire du **Divré Chaoul**, qui se demande pourquoi Moshé demande à Aaron de se déplacer et de se tenir au sein des victimes pour faire brûler l'encens. Au vu de ce que nous venons d'exposer, la simple combustion de la kétoret, devait suffire, pourquoi doit-il se présenter physiquement ?

La réponse est simple et pourtant si lumineuse. Hachem voulait insister sur le fait que seule la présence d'un tsadik est efficace, car tant que ce dernier est présent, jamais le mal ne peut s'abattre ! C'est d'ailleurs la raison pour laquelle, chaque fois qu'Hachem a sanctionné dans cette paracha, il a demandé à Moshé et Aaron de s'éloigner ! Leur présence empêchait concrètement le mal de se manifester.

D'ailleurs, **Rav Yéhochoua Leïb Diskine** remarque que le mot employé dans le cas de l'épidémie pour éloigner Moshé et Aaron est « *הִרְמוּ* *Eloignez-vous* ». Ce mot vient du langage

de prélèvement que la torah utilise pour les cohanim à qui nous devons donner la térouma. Par cela, Hachem insinue le nombre de victimes qui est visé par ce décret, il s'agit de la hauteur de la téroumah. Il existe trois niveaux quant à ce prélèvement, le plus saint et le plus noble s'élève à un quarantième. Appliqué au nombre d'hébreux de l'époque, à savoir 603550 (comme en atteste la torah), on obtient 15088 victimes. Dans les faits, la torah (verset 14) évalue 14700 morts. Ce nombre ne tient pas compte des victimes de la rébellion de Kora'h. Rappelons qu'il s'agit en fait de la même faute, seulement, Moshé est parvenu à calmer la colère d'Hachem en priant, limitant à 250 le nombre de victimes, auquel il faut ajouter Kora'h, Datane et Aviram, montant à 253 morts. La reprise des manifestations a remis sur table la sanction qu'Hachem voulait appliquer. C'est donc 14953 personnes qui décèdent suite à leur faute. C'est pourquoi, la torah précise (verset 11) que Moshé demande à Aaron d'aller « *מְהֵרָה אֶל-הָעֵדָה* » *rapidement vers l'assemblée* » cependant une fois qu'Aaron accomplit l'ordre, les mots changent et cette fois il est dit (verset 12) : « *אֶל-תּוֹרְהָהֶקֶתְלֵ* » *au milieu de l'assemblée* ». Pourquoi la torah change-t-elle de formulation ? Justement parce que sur le nombre total de victimes désigné, il manque 135 personnes, précisément la valeur numérique du mot que la torah emploie à l'arrivée d'Aaron, à savoir le mot « *קָהַל* *assemblée* », pour signifier, qu'à la seconde où Aaron arrive accompagné de la kétoret, bien que le décret ne soit pas achevé et qu'il manque encore 135 hommes, il parvient à repousser la mort, à l'annuler.

Cela nous permet de comprendre pourquoi la kétoret ne présente pas systématiquement cette efficacité à repousser la mort. La réponse se trouve dans les mains de celui qui dispose de la kétoret. En somme, pour soumettre le satane, il faut être en mesure de présenter la qualité de Moshé lors du don de la torah, de disposer d'une place centrale, où le mal n'a plus de raison de représenter une opposition. Dans de telles conditions, alors, il s'efface devant l'homme et ne peut plus s'en prendre à lui. La kétoret est le cadeau de l'homme qui manifeste une telle stature. Cependant, un homme qui ne peut se revendiquer de ces qualités, n'est plus central et n'a pas les armes pour dominer le mal.

Dans les mains d'un tel individu, le mal peut agir et la kétoret perd de son efficacité. C'est pourquoi le **Divré Chaoul** insiste sur la présence d'Aaron au milieu des victimes. Sans la grandeur de cet homme, jamais l'encens n'aurait pu sauver les 135 rescapés de l'épidémie. Un autre homme aurait échoué ! Seul un juste pouvait intervenir et sa présence physique en est le témoignage.

Cela nous apprend une chose importante. Il n'existe pas de remède magique pour échapper aux griffes du mal. Le seul réel remède se cache dans nos efforts. C'est notre grandeur qui nous garantit la victoire contre le mauvais penchant. Souvent,

les gens placent leur espoir dans les ségoulot et pensent qu'elles les sauveront de nombreux problèmes. C'est une grande erreur, les ségoulot ne sont qu'un léger, très léger plus. Tout est entre nos mains et nous sommes les seuls en mesure d'agir. Yéhi ratsone que rapidement, nous puissions mériter de vaincre notre mauvais penchant, et comme Moshé, nous placer sous le trône céleste, *amen véamen*.

Chabbat Chalom.

Y.M. Charbit

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

**Pour offrir un feuillet pour l'élévation de l'âme  
ou la réfoua chéléma d'un proche, contactez-  
nous à l'adresse mail :**

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

**yamcheltorah@gmail.com**



Association à but culturel, habilitée à  
délivrer des reçus CERFA.

Retrouvez l'ensemble de nos contenus sur [www.yamcheltorah.fr](http://www.yamcheltorah.fr) .  
Pour recevoir le dvar torah toutes les semaines, inscrivez-vous à la newsletter.

Ce feuillet nécessite la guénizah. Ne pas porter durant chabbat !